

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 61 (1988)

Heft: 9

Rubrik: Lire - voir - entendre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

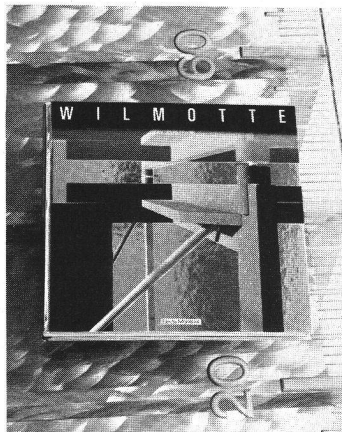
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wilmotte

par Jean-Louis Pradel

168 pages, 260×260 mm,
250 illustrations,
48 pages en bichromie,
32 pages en couleurs,
prix: 350 FF.

Editeur: Electa Moniteur
17, rue d'Uzès
F-75002 Paris



(Photo: Robert César.)

Né en 1948, Jean-Michel Wilmotte est l'un des designers les plus personnels et créatifs des années 80. Homme de communication, ennemi des théories trop statiques, il affiche son credo: les matériaux, rien que les matériaux... Du métal, du verre, du granit, du quartz qu'il malmène jusqu'à ce qu'ils «vibrent».

Le livre, à l'image du créateur, présente un homme en mouvement, à la fois designer, architecte d'intérieur, éditeur de mobilier, capable de concevoir et d'éditer aussi bien des meubles – la console «Flag», le bureau «Washington», ou la nouvelle chaise du Palais-Royal qui ont étendu sa notoriété en France et à l'étranger – que de créer ou recréer des espaces: Canal Plus, la mairie, le musée et l'opéra de Nîmes, les librairies Flammarion, Albin Michel, les cafétérias du groupe Casino ou la chambre de François Mitterrand à l'Elysée.

Ecrivain, critique d'art, professeur à l'ENSAD, Jean-Louis Pradel est responsable de la rubrique «arts plastiques» à *L'Événement du jeudi*.

Métamorphoses

Le métier de Jean-Michel Wilmotte consiste à métamorphoser des lieux et des espaces.

Vouloir changer les choses est une opération redoutable qui n'est jamais acquise d'avance. Refuser l'évidence du «déjà là» ne va pas de soi. Surtout lorsqu'on ne se satisfait pas de faux-semblants.

A l'hypocrisie décorative qui se contente de maquiller et de dissimuler, Jean-Michel Wilmotte préfère le travail en profondeur. Après avoir pris la mesure de l'espace à vaincre, il dresse l'inventai-

re de ses points forts comme de ses faiblesses. Rien de moins abstrait que cette première étape au cours de laquelle il va analyser sur place les moindres détails du bâtiment. Il n'hésite pas à le parcourir, à le palper, à jouer les voyeurs et les amants.

Une fois cette minutieuse inspection achevée, l'esthète et le technicien se mobilisent tour à tour. Enfin, c'est la charge. L'homme de l'art, rond et paisible qui marmonnait sous cape sans même desserrer l'étoupe de son col anglais ni le nœud de sa cravate, devient alors capitaine de cavalerie. Seul à la tête de ses troupes, il décide à coups de sabre. Ses plans sont des plans de bataille, ses indications un véritable ordre du jour. Il s'agit d'exprimer l'ordre secret des choses et des lieux, d'imposer l'harmonie d'un dessin clair pour que s'installe dans toute sa rigueur la beauté classique d'un équilibre.

Chaque chantier, chaque commande est pour Jean-Michel Wilmotte un défi – un «challenge» aime-t-il dire – qu'il faut aborder comme une nouvelle aventure. Sa théorie? Le respect de l'adversaire. Sa technique? Le corps à corps. Invité à transformer le destin d'un lieu, il lui impose son propre dessein auquel, avec obstination, il restera fidèle jusqu'au bout. Tous les ajustements apportés entre la démolition et la construction n'y pourront rien: le projet reste présent. Jean-Michel Wilmotte signe son aventure avec l'autorité d'une flèche de balance. Il affirme son «style» en alliant les exigences du commanditaire et celles des lieux. Cette façon d'être n'est pas un formalisme. C'est un état d'esprit.

Jean-Louis Pradel

2^e SYMPOSIUM EUROPEEN DE LA CONSTRUCTION

BARCELONE - 5/6/7 OCTOBRE 1988

Le 2^e Symposium Européen de la Construction se tiendra à Barcelone (Espagne) les 5-6-7 octobre 1988.

Son but: proposer aux leaders européens de la construction, dirigeants d'entreprises et de fédérations professionnelles, responsables politiques, élus, experts internationaux, consultants, banquiers, un cadre de réflexion de haut niveau.

Le thème retenu: l'Europe de la Construction à l'horizon 1992. Le Symposium abordera les aspects et conséquences de la réalisation du marché unique européen sur les plans économique, technique, financier, fiscal, social. Ce sera l'occasion de mesurer la potentialité d'une Europe unie dans le contexte concurrentiel international.

Organisation et parrainage: créé à l'initiative de la revue française *Le Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment*, avec l'aide des principales revues européennes de la Construction, dont le *Schweizer Baublatt* pour la Suisse, regroupées au sein du «Club de la Presse Européenne de la Construction», il a reçu le soutien de la Commission des Communautés Européennes et des grandes organisations qui, en Europe, sont concernées par la construction: FIEC (entrepreneurs), Euro Construct (Institut de Prévisions Economiques), UECL (promoteurs constructeurs), ESTI (trans-

ports), CECODHAS (logement social), CCRE (communes et régions), CECE (matériels).

Patronage: le 2^e Symposium Européen de la Construction est placé sous le haut patronage des autorités espagnoles: la Municipalité de Barcelone, la Généralité de Catalogne et les Autorités de Madrid ainsi que les instances professionnelles espagnoles apportent leur soutien et leur concours actifs à l'organisation du Symposium. Elles ont été réunies dans un Comité d'honneur dont la présidence a été offerte à Sa Majesté le Roi d'Espagne.

Le lieu: en retenant la ville de Barcelone, les organisateurs ont voulu établir clairement la vocation européenne de cette manifestation. La métropole catalane apparaît comme le symbole de l'intérêt que la péninsule ibérique porte à l'Europe. Le Symposium sera l'occasion de rapprocher ces nouveaux membres du concert européen de la construction.

Une opportunité unique pour développer des contacts professionnels au plus haut niveau à partir de différentes formules: sessions plénières, groupes de travail, expositions, visites de chantiers...

Un rendez-vous stratégique pour le monde de la Construction.